

Évaluer pour apprendre avec des publics en difficulté

Solène Billard, Yann Legendre,

Professeurs agrégés d'EPS, Saint-Nazaire (44)

Évaluer permet de rendre compte, à un instant donné, du niveau d'appropriation par les élèves des contenus d'enseignement, et de leur indiquer le chemin qu'il reste à parcourir pour acquérir les compétences et connaissances nécessaire à leur formation. Pour se faire, les élèves doivent comprendre et accepter le jeu complexe des évaluations qui leur permet de se situer et de mettre en perspective leurs futurs apprentissages.

Cependant, Il est souvent très difficile de faire entrer certains élèves, notamment ceux en difficulté scolaire dans un processus d'évaluation au service de leurs apprentissages. Ces élèves sont souvent résignés, démotivés et ont un rapport aux évaluations, difficile, voire violent, dans la mesure où ces dernières leur renvoient une image négative d'eux mêmes, notamment, lorsque leurs résultats sont comparés aux autres, à un niveau d'acquisition trop élevé, et non à leur propre niveau de ressources. Pour eux, l'évaluation est vécue comme une mise en évidence, voire une réminiscence de leurs échecs antérieurs, de leurs difficultés. De ce constat, ces élèves peuvent-ils redonner du sens aux pratiques d'évaluation? Comment changer leur regard face à une évaluation qui les a trop souvent confrontés à leurs difficultés ou à leurs échecs?

Le présent article s'attache à proposer des pistes de réflexion afin que ces élèves acceptent, adhèrent et s'approprient l'évaluation au service d'apprentissages constructifs et positifs.



1^{ère} étape: redonner confiance

Recouvrer confiance avec le système éducatif est une gageure pour ces élèves qui s'estiment soit performants « à tort », soit se jugent de façon binaire « je sais faire - je ne sais pas faire ». Ne parvenant pas à se situer, à apprécier leur niveau initial, ces élèves ne s'investissent pas, ne progressent pas et s'enferment dans la spirale de l'échec. L'évaluation est souvent un des facteurs générant ces comportements lorsque ces élèves en difficulté sont comparés à une norme d'acquisition difficilement atteignable pour eux.

Il s'avère donc nécessaire d'installer les élèves dans un système de réhabilitation du processus évaluatif pour qu'ils l'acceptent et y trouvent de l'intérêt, du sens. Pour y arriver, il est indispensable de leur redonner confiance, en valorisant dans un premier temps leurs réussites (sentiment de compétence) dans les différentes acquisitions visées.

Valoriser les réussites, pourquoi ?

La première étape passe par la tentative de mise en place d'une vision positive et optimiste de l'évaluation. Elle doit permettre aux élèves de se situer prioritairement par rapport à leur propre niveau de ressources et pas seulement par comparaison aux autres ou à une norme d'excellence. Ce positionnement est nécessaire pour favoriser l'engagement et la persévérance des élèves dans le travail, pour apprendre. Avant toute chose, pour aider les élèves en difficulté scolaire et démotivés, il faut valoriser leur réussite, favoriser ou promouvoir le dépassement de soi et l'effort, sans pour autant nier les difficultés. L'évaluation doit être utilisée pour souligner les progrès de l'élève, ses acquis, et lui montrer le chemin qu'il reste à accomplir dans l'acquisition des connaissances et des compétences utiles à sa formation de l'adulte de demain.

L'auto-évaluation et l'évaluation formative peuvent ainsi être des modes d'entrée pertinents. En effet, en adoptant une approche critériée et personnalisée, les élèves découvrent des éléments concrets qui les aident à se situer, et par là même, sur lesquels s'appuyer.

Valoriser les réussites, comment ?

Il s'agit de tenter de définir des critères d'appréciation nuancés, s'appuyant sur ce que savent faire les élèves, et qui permettent de les informer sur leur véritable niveau. Il est important de partir du "déjà là" de chacun pour favoriser la mise en confiance et utiliser des ressources disponibles pour progresser. Ces critères doivent être facilement identifiables et personnalisés afin que l'élève puisse repérer avec facilité les résultats de ses actions, le niveau atteint.

Illustration à partir du demi fond

À partir d'un cycle de demi-fond niveau 1, ("Réaliser la meilleure performance possible dans un enchaînement de 2 ou 3 courses d'une durée différente (de 3 à 9 minutes), en maîtrisant différentes allures adaptées à la durée et à sa VMA, en utilisant principalement les repères extérieurs et quelques repères sur soi.") avec des élèves de 5^{ème} SEGPA, il est intéressant de s'interroger sur la prédiction de leurs performances et de les mettre en prise avec un test de VMA : l'élève doit connaître « *Sa VMA identifiée par un test ou une situation de terrain et sa meilleure performance du moment.* ». Souvent, il apparaît que ces élèves choisissent des contrats totalement décalés par rapport à leurs capacités. Apparaît alors de l'échec, voire de l'abandon. Il est intéressant d'« *Etre attentif aux repères extérieurs pour réguler son allure.* ». Pourquoi ne pas travailler sur leurs ressentis dans l'esprit de la CP5 (pouls, échelle de fatigue...) afin de réajuster les choix et permettre la mise en réussite; de surcroît, une des capacités de la fiche ressource indique : « *Apprécier l'efficacité de ses actions, réguler et maintenir son allure à 1km/h près grâce aux repères externes et au ressenti* ». Pourquoi, ne pas réaliser avec les élèves un bilan personnalisé à la fin de chaque séance dans lequel ils s'attachent aux choix futurs, au regard des résultats présents, comme le précisent les programmes: « *Construire, réguler et respecter un projet de course en fonction de l'épreuve dans son ensemble et à partir de l'analyse de ses résultats.* ». Cette systématisation et consignation des résultats au sein d'un livret permet de laisser une trace écrite et individuelle qui incite l'élève à suivre ses progrès. Ce livret peut-être doublé d'une co-évaluation par un pair qui analyse les résultats et propose des solutions. Ce système facilite l'entrée dans des apprentissages personnalisés et surtout, permet à des élèves souvent récalcitrants d'entrer dans une dynamique d'apprentissage, tout en développant des compétences méthodologiques et sociales, au service de l'apprentissage de dimension motrice.

Afin de maintenir l'élève dans un sentiment de réussite, l'usage des TUIC (Techniques Usuelles de l'Information et de la Communication) est un moyen pertinent et hautement motivationnel pour que l'élève s'approprie les pratiques évaluatives au service de ses apprentissages.



2^{ème} étape: l'évaluation formative par l'utilisation des outils numériques pour responsabiliser

Trop souvent, ces élèves sont stigmatisés et les enseignants sont réticents à leur mettre entre les mains du matériel de valeur. Or, les moyens numériques (vidéo, photo, ordinateur, logiciels...), mis à disposition actuellement, s'avèrent être d'excellents outils pour réconcilier ces élèves avec le système d'évaluation. En effet, outre l'effet novateur, attractif, ils se sentent responsabilisés. Ils ressentent une certaines confiance qui leur est donnée dans le cadre de l'usage de matériel « haut de gamme ». Cet aspect motivationnel les engage plus facilement dans un processus d'apprentissage.

Retranscrire des données pour un meilleur suivi

Le recueil des données (performances chiffrées, niveaux d'acquisition...) sur une tablette ou sur un ordinateur renforce le suivi personnalisé des élèves. L'utilisation de ces outils numériques permet d'inciter chaque élève à entrer dans un processus évaluatif et par là même dans une différenciation pédagogique ultérieure¹. Ce travail de recueil de données personnelles fournit des indicateurs précis à l'élève, qui lui servent de point de départ pour envisager un projet de transformation de ses ressources. Non seulement, ils sont motivés par l'aspect novateur et ludique de l'outil, mais cette utilisation permet également de développer des compétences numériques et par là même de valider certains items du B2i, notamment le domaine 1 du B2i collège : « S'approprier un environnement informatique de travail. »²

Filmer, prendre des photos afin de favoriser l'auto-évaluation

Filmer peut s'avérer très utile chez ces élèves qui ont souvent une auto-appréciation faussée. En effet, l'utilisation d'une tablette, d'un caméscope ou d'une webcam renforce leur responsabilité, mais sont surtout contraints d'observer et d'apprendre à lire les images de leurs actions, en référence à certains critères, pour tenter d'expliquer les adéquations ou les décalages avec les attentes. Ceci induit un dialogue avec un pair et favorise la réflexion.³ L'aspect évaluatif est alors accepté par les élèves et pertinent à leurs yeux, grâce à la présence d'outils vidéos d'une part, et grâce aux apports didactiques du professeur d'autre part.

Exemple de la mise en place de ce dispositif en acrosport avec des élèves de LP.

L'utilisation d'un ordinateur muni d'une webcam et d'un logiciel de traitement de l'image permet de filmer les élèves et de retranscrire leur vidéo avec un décalage dans le temps. Ceci peut être un déclencheur d'investissement car l'enseignant montre qu'il s'intéresse à eux et croit en leurs capacités à progresser. Ils disposent ainsi d'un moyen pédagogique pour avoir un retour immédiat sur le résultat de leurs actions grâce à la visualisation de ce qu'ils font réellement, dans la pratique. Le rôle de l'enseignant est alors de guider les élèves dans la lecture, la compréhension et l'analyse des images, tout en fixant des critères d'observation pertinents au regard des transformations envisagées.

Par exemple, afin d'assurer le montage et la stabilité des figures en acrosport, il est intéressant de demander aux élèves de repérer, dans le montage, certains critères comme la pose des appuis, les alignements segmentaires, le gainage..., ces principes ayant été abordés au cours des leçons précédentes. Les élèves réalisent leurs figures puis analyse leur prestation à l'aide des critères choisis

¹ O. Feigeau, S. Roubieu, *les TUIC en EPS : artifices pédagogiques ou réels outils de différenciation ?* revue e-novEPS n°3, juin 2012

² P. Delas, *jeux de vitesse autour de la piste d'athlétisme*, espace pédagogique EPS, site académique de Nantes, 30 juin 2012

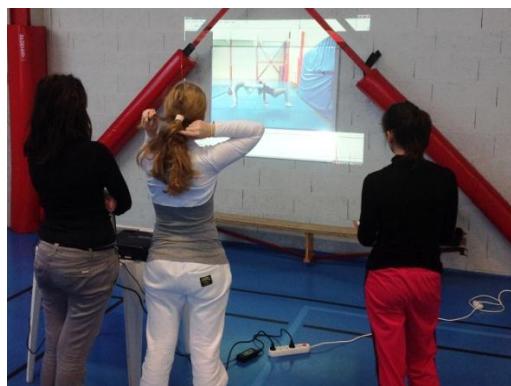
³ Y.Tomaszower, *TICE & EPS au collège P.ELUARD* , vidéo youtube, 18 nov 2012

à partir du support vidéo. Grâce à ce dispositif, l'élève a la possibilité de tracer des repères visuels sur la vidéo (pour vérifier les alignements segmentaires, le gainage par exemple) et ainsi matérialiser de façon précise son niveau de réalisation, et envisager les progrès ultérieurs.

Montage de la figure:



Analyse de la prestation (auto ou co évaluation)



L'utilisation de ce matériel est un déclencheur d'investissement en détournant leur représentation première : « l'évaluation-discriminante »⁴. Ils entrent dans un « jeu » et acceptent volontiers de se confronter à un système évaluatif. Les élèves engagés dans des pratiques d'évaluation, il est alors possible de les inscrire dans une dynamique de projet.



3^{ème} étape: entrer dans une dynamique de projet

Partir du constat de l'évaluation pour construire des apprentissages à plus long terme

Ces élèves se caractérisent souvent par une attitude de « zapping ». D'une leçon à l'autre, les objectifs fixés précédemment sont oubliés. Il est donc nécessaire de les accompagner dans une logique de projet à travers laquelle les évaluations font sens.

Il est important de s'appuyer sur les réussites afin d'atténuer les échecs en réhabilitant le statut de l'erreur. En effet, les élèves confondent trop souvent erreur et situation d'échec. Il convient de leur faire accepter l'idée que pour progresser et apprendre, il leur faut dépasser leur niveau initial, accepter un travail assidu, des répétitions et donc fournir des efforts. Ce processus enclenché, les élèves se

⁴ D. Evain, *l'évaluation pilote*, revue e-nov EPS n°4, janv. 2013

fixent des objectifs en fonction des résultats de leurs évaluations. L'enseignant n'intervient que pour guider l'élève dans ses choix.

Ainsi, l'évaluation diagnostique permet de déterminer son niveau par rapport à ses propres ressources, ce qui est positif. Elle doit se dérouler de manière ludique voire informelle afin de dépasser cette crainte de la note, la référence à une norme (inaccessible selon leurs dires), fortement développée chez ces élèves. Quant à l'évaluation formative par le ressenti, les prises de performances, l'observation des pairs ou l'auto-observation, elle permet de mettre en perspective les apprentissages, en fixant des contrats à plus ou moins long terme, même si l'idée de projection dans le futur demeure une difficulté récurrente, voire une impossibilité chez les élèves de SEGPA par exemple. Il est donc important de s'appuyer sur les données relevées, d'effectuer des rappels afin que celles-ci se mettent au service de leurs apprentissages et de la construction d'un projet personnalisé.

C'est pourquoi en demi-fond, avec des élèves de 5^{ème} SEGPA, la mise en place d'un livret personnalisé où sont consignées toutes leurs données, constitue un élément stable qui tend à les inscrire dans une dynamique de projet. L'enseignant peut s'y référer, analyser avec l'élève, et partir de ses réussites pour le raccrocher aux apprentissages, enfin, l'inciter à se mettre en action. Ce livret peut aussi être l'occasion de lancer des défis aux élèves, en augmentant progressivement le niveau de difficulté. Ce doit être une négociation permanente entre les objectifs fixés et l'état émotionnel et motivationnel de l'élève. L'enseignant doit être capable, en cours, de faire le deuil de ses attentes pour que l'élève entre en action : c'est s'éloigner pour mieux rebondir. Cependant, ceci n'est possible que si le parcours de l'élève est jalonné d'objectifs clairs, accessibles et que les notions abordées fassent sens pour lui. Par exemple, en acrosport, l'utilisation de l'outil vidéo confronte dans un premier temps les élèves à la visualisation de leurs différentes prestations, tant dans la construction des pyramides que dans l'élaboration de leur enchaînement. Dans un deuxième temps, cette démarche leur permet, après analyse, de se mettre en projet en se fixant des objectifs pour acquérir les différentes compétences nécessaires à la construction d'une production collective.



Conclusion

Changer le regard des élèves en difficulté, sur eux-mêmes, c'est redonner une vision positive de l'évaluation dans une perspective de réussite personnelle.

Les TUIC ne constituent qu'un moyen au service de l'évaluation et donc des apprentissages. Elles ne sont qu'un inducteur puis un déclencheur de motivation dans les apprentissages. Les divers outils apportés permettent à l'enseignant d'espérer que les élèves se replacent dans les apprentissages. Ce chemin ne peut se faire que si les élèves sont capables de se situer.

Ces outils représentent un objet « transitionnel » qui leur redonne confiance tant sur le plan affectif que scolaire. À travers la maîtrise des outils et les réflexions engendrées suite aux observations et analyses diverses, ces élèves recouvrent un sentiment de compétence.

L'intérêt d'une telle démarche est le goût de la pratique physique retrouvé, gage de futurs citoyens sportifs, lucides, autonomes et physiquement éduqués.